

La professionnalisation des diplômés du supérieur issus des Z.U.S

Fadila DIB

Symposium d'intervention :
« Professionnalisation »

“ L' « emploi » conditionne la construction des identités sociales et par ses mutations il oblige des transformations identitaires délicates ; et la compréhension de ces constructions et de ces transformations identitaires implique la compréhension des processus de socialisation. “
(Claude Dubar, 2000)

Introduction

Le sujet que nous souhaitons aborder au cours de cette communication, concerne la problématique de l'insertion professionnelle des diplômés du supérieur en lien avec la problématique de la cohésion sociale, qui se situent dans notre recherche sur un pied d'égalité du point de vue de leur importance et de leur récurrence.

Il est également l'un des axes de recherche qui impliquent directement l'université Paris VIII, qui compte aujourd'hui, entre administratifs et étudiants, plus de 156 nationalités. Cette qualité qui lui vaudrait largement le titre d' « Université Monde ». Mais elle le vaut également pour d'autres raisons de postures plus politiques, entre autres :

- Sa stratégie institutionnelle qui défend son droit d'accueil des étudiants étrangers sans restrictions et sans prérequis, devant une stratégie nationale de restrictions des flux d'immigrants commencée dans les années 1978-1980¹ et qui se poursuit jusqu'à ce jour. Cette dernière stratégie et d'autres encore a permis de faire de Vincennes et plus spécialement de Paris 8 : « un des lieux qui ont mis en évidence le rôle de la formation dans le Nouvel Ordre Économique Mondial, et dans le maintien des rapports de dépendance entre le Nord et le Sud, ou entre le Centre et la périphérie. »²
- Sa situation géographique et son emplacement au sein de la ville de Saint Denis. Une ville classée depuis le 18 mai 2000 comme « Ville Monde » à côté de la ville de Barcelone, avec notamment l'appui de Porto Alegre et suite à la rédaction d'une charte européenne des Droits de l'Homme dans la ville.^{3 4}

¹ Guy BERGER, Tania CATZ, Alain COULON, UNE UNIVERSITÉ DU MONDE CONTEMPORAIN : PARIS VIII-VINCENNES, *Enseignement supérieur en Europe, Vol. X, No. 1, 1985 [p.53-59]*

² http://www.ipt.univ-paris8.fr/hist/Berger-Catz-Coulon_85.htm

³ Alain Bertho, Penser la « ville monde », *Socio-anthropologie, N°16 | 2005 : Ville-Monde/* <http://socio-anthropologie.revues.org/index430.html>

⁴ Ce texte pose les bases d'une nouvelle citoyenneté urbaine disjointe de sa définition nationale. Mais il n'a aucune valeur juridique bien qu'il engage ses 39 villes signataires qui sont : Anvers, Badalone, Barcelone, Belfast, Berlin, Bordeaux, Bruxelles, Cornelià de Llobregat,

L'université Paris 8 est donc une institution à caractère intellectuel et culturel pôle dans le débat autour de la diversité interculturelle et de celle de la citoyenneté. Par ailleurs et comme toutes les universités franciliennes, elle est directement concernée par une autre problématique, au moins aussi présente sur la scène du débat politique, celle du chômage intellectuel. Peut-être est-elle aussi directement concernée par ce chômage dans la population des diplômés du supérieur issus des Z.U.S., vu la fréquence de son effectif en étudiants issus de la scène Saint Denis en tant que Zone Urbaine Sensible.

Notre souhaitons dans cette contribution, orienter l'intérêt vers une approche anthropologique du problème. Une approche qui mettrait en avant les dynamiques identitaires empruntées par cette population afin de réussir à s'insérer professionnellement et socialement.

Nous expliquerons dans cette contribution en quoi l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur issus des ZUS, constitue un objet de questionnement et de recherche, notamment dans une orientation anthropologique.

La problématique de l'insertion professionnelle

L'insertion professionnelle est apparue en tant que problème sur la scène sociale et politique, et depuis le début des années 1970 dans des textes officiels. Elle désigne : « le passage des études à l'emploi, comme un processus plus au moins long, complexe et aléatoire. »⁵ Mais ce problème a plusieurs dimensions, notamment en ce qui concerne la population des ZUS (Zones Urbaines Sensibles).

La population issue des ZUS est caractérisée par un certain nombre de spécificités démographiques et économiques qui constituent une source de stigmatisation, les plus stigmatisantes étant l'appartenance socioculturelle ; la pauvreté ; le niveau bas d'instruction.

D'abord les populations étrangères y sont sur-représentées : 18% de la population des ZUS et 7,5% de la population nationale. Le fort mouvement d'acquisition de la nationalité française a contribué à la minimisation de la proportion de cette population qui reste principalement constituée de familles issues de l'immigration⁶.

Quant au taux d'activités salariales, il a été constaté à travers des études faites par l'Observatoire National des ZUS en 2003, que 20% de la population actives des ZUS est au chômage, ce qui correspond au double du taux national. Un tiers des générations nées entre 1973 et 1983 est inactif ou au chômage, sans être en formation.

Saint-Sébastien, Genève, Guernica, Gijon, Gérone, Granollers, Kirklees, Hospitalet de Llobregat, Ljubljana, Lérida, Logrono, Mataro, Nuremberg, Orléans, Palerme, Palma de Majorque, Perpignan, Reading, Riga, Rome, Sabadell, Saint-Denis, Santa Coloma de Gramenet, Saint-Jacques de Compostelle, Stockholm, Strasbourg, Turin, Irun, Venise, Vitoria, Varsovie, Saragosse, Zgierz.

⁵ Claude DUBAR, Réflexions sociologiques sur la notion d'insertion, in, Bernard CHARLOT 1 Dominique GLASMAN, (1998), Les jeunes, l'insertion, l'emploi, Paris :ed. PUF, p 30.

⁶ Rapport de l'observatoire national des ZUS ; « Zones Urbaines Sensibles : enjeu territorial de la cohésion sociale » ; 2003. Pour plus d'information, consulter : <http://www.ville.gouv.fr/infos/dossiers/observatoire-des-zus.html>

Ces études ont également démontré que les étrangers sont plus touchés que les Français et que les disparités en la matière de chômage liées à l'origine des personnes sont très nettes, en particulier pour les individus non européens; leur risque d'être au chômage est majoré de 15 à 17 points.

La réussite scolaire de certains jeunes issus de ces zones leur donne la possibilité et les moyens de s'éloigner de la condition sociale et économique de leurs parents mais ils continuent à connaître des difficultés quant à leur insertion professionnelle. Ceci est possible du fait que ces derniers ont des caractéristiques qui les poussent à occuper des secteurs dévalorisés ou en voie de dévalorisation (les services aux personnes, l'enseignement, la formation, les services hospitaliers, etc.), et ce même quand ils sont détenteurs de diplômes universitaires de haut niveau. (Zeroulou, 1998)⁷

Pour la population diplômée des SHS, le problème de l'insertion a une double dimension : la première est « identitaire », la deuxième est « sociétale ».⁸ (Dubar, 2001).

En effet pour cette population, pourtant en situation de réussite scolaire, le déficit est double : d'une part, l'élévation du niveau de formation n'a pas permis de réduire le chômage des jeunes, puisque 38% de l'ensemble d'une génération obtient un diplôme de l'enseignement supérieur dont 10% se trouve sans débouchés avec pour cause l'inégalité de l'accès à l'emploi selon le type de formation et le diplôme. 12% des diplômés du troisième cycle des Lettres et Sciences Humaines se heurtent à cet obstacle, contre 6% des sortants d'école d'ingénieurs et 7% des BTS et DUT industriels.⁹

Les diplômés en Sciences Humaines et Sociales, posent la question de l'adéquation Formation-Emploi. Les SHS qui sont principalement des branches orientées vers la recherche fondamentale, rassemblent plus de 37% des universités de France, regroupent 33% des thèses soutenues et comptent près de 60% des étudiants inscrits en Doctorat. Force est de constater, que le nombre de diplômés dans ce secteur est largement supérieur à celui des emplois correspondants. Ceci a pour effet de créer un décalage de plus en plus grand entre le niveau des diplômés et les niveaux de qualification, ce qui engendre l'apparition du phénomène de déclassement à l'embauche.

Le premier défi pour la population des diplômés des SHS issue des ZUS est donc de réussir à trouver une place dans un marché restreint du travail qualifiant.

D'autre part, les caractéristiques socioculturelles de cette population constituent à la fois des éléments structuraux de leur identité individuelle et sociale et des éléments de déviance et de stigmatisation. Des caractéristiques telles que la nationalité étrangère, empêche par exemple l'accès aux concours de la fonction publique, le voile islamique empêche l'exercice d'une fonction dans le secteur public... etc. Ce sont là des caractéristiques d'exclusion parmi tant d'autres, que les jeunes diplômés des SHS issus des ZUS arrivent par fois à dépasser. Mais le

⁷ Zaïhia ZEROULOU, Insertion sociale et professionnelle des jeunes diplômés issus de familles immigrées, in, Bernard CHARLOT 1 Dominique GLASMAN, (1998), Les jeunes, l'insertion, l'emploi, Paris : ed. PUF, pp 218-227.

⁸ Claude DUBAR, (2001), La construction sociale de l'insertion professionnelle, in, Education et société, n° 7, p17.

⁹ Selon le schéma national de l'orientation et de l'insertion professionnelle des jeunes, dressé par le délégué interministériel de l'orientation. (2005). Pour plus d'informations, aller sur : <http://www.education.gouv.fr/cid4851/schema-national.html>

dépassement de ces stigmates, suppose le recours à des stratégies élaborées et mises en œuvre par ces derniers.

Ces stratégies sont ce qu'on désigne par stratégies identitaires en référence à la définition de Carmel CAMILLERI de cette notion : « procédures mises en œuvre par un ou plusieurs acteurs pour atteindre une ou plusieurs finalités ; ces procédures pouvant être conscientes ou inconscientes ». (CAMILLERI, 1990)

Cette vision du problème pose également la question de la manière dont l'université peut intervenir afin d'encourager ces dynamiques identitaires et de soutenir cette population dans son processus d'insertion. Si l'université Paris 8 marque un point au niveau de l'accueil non restrictif des étudiants issus de milieux sociaux et culturels divers, elle reste conditionnée par les politiques successives qui réduisent de plus en plus les chances d'insertion des jeunes diplômés issus des ZUS. Ces mêmes politiques influencent également de manière de plus en plus directe l'orientation des étudiants qui expriment un intérêt en baisse significative pour les sciences fondamentales et les cursus de recherche.

L'ouverture de l'université sur le monde de l'entreprise, sans qu'elle en soit forcément conditionnée, son ouverture aux collectivités territoriales et aux structures à caractère social, peuvent être des propositions susceptibles d'augmenter les chances de réussite de l'insertion professionnelle des diplômés du supérieur de manière générale et de ceux issus des ZUS plus particulièrement.

BIBLIOGRAPHIE :

BEZILLE Hélène, (2000), De l'usage du témoignage dans la recherche en sciences sociales, in, FELDMAN Jacqueline & CANTER KHONE Ruth, L'éthique dans la pratique des sciences humaines : dilemmes, Paris : l'Harmattan, coll. Ouverture philosophique, pp. 201-222.

BEZILLE Hélène & LE GRAND Jean Louis, Représentations et construction sociales de l'exclusion, in Association des enseignants et chercheurs en éducation, (1996), Exclusion et Éducation, Paris : Institut national de la jeunesse, document n° 23 février 1996, pp 49- 60.

BLANCHET Alain, (1985), L'entretien dans les sciences sociales : l'écoute, la parole et le sens, Paris : ed. Dunod, 289p.

BLANCHET Alain & BEZILLE Hélène & Al., (1985), L'entretien dans les sciences sociales, Paris : ed. Dunod, 289p.

BONTE Pierre & IZARD Michel, (1992), Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, Paris : 2ème éd. PUF, 755p.

BORDET Joëlle, (1998), Les « Jeunes de la cité », Paris : 2ème éd. PUF, 232p.

CAMILLERI Carmel, (1990), Stratégies identitaires, Paris : PUF, 232p.

CARRETEIRO Teresa Cristina, (1993), Exclusion sociale et construction de l'identité : Les exclus en milieux défavorisés au Brésil et en France, Paris : éd. L'Harmattan, 270p.

CHARLOT Bernard & GLASMAN Dominique (dir.), (1998), Les jeunes, l'insertion, l'emploi, Paris: éd. PUF, coll. Education et formation, 341p.

Commissariat général du Plan, (1993), Cohésion sociale de l'exclusion, Paris : ed. La documentation Française, coll. Préparation du XIe plan, 266p.

Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, 3ème Ed. Retz, 2005, 1104p.

DOMINIQUE Marie & Al., (1997), La lutte des places : insertion et désinsertion, Paris : éd. Desclée de Brouwer, 286p.

DORTIER Jean-François, (2004), Le dictionnaire des Sciences Humaines, Auxerre : éd. Sciences Humaines, 875p.

DUBAR Claude & TRIPIER Christine, (1999), Sociologie des professions, Paris : 3ème éd. Armand Colin, 284p.

FRICKEY Alain (dir.) & Al., (2005), Jeunes diplômés issus de l'immigration : Insertion professionnelle ou discrimination ? , Paris : éd. La documentation Française, coll. Etudes et recherches, 373p.

GAMBA-NASICA Christine, (1998), Socialisation, expérience et dynamique identitaire, l'épreuve de l'entrée dans la vie active, Paris : L'harmattan, 223p.

GOFFMAN Erving, (1969), Strategic interaction, expression games: an analysis of doubts at play, Philadelphia: ed. University of Pennsylvania Press, 145p.

GOFFMAN Erving, (1996), Stigmate : Les usages sociaux des handicaps, trad. KHIM Alain, Paris : nouvelle éd. Les éditions de minuit, 175p.

HERMAN Ginette, (2007), Travail, chômage et stigmatisation : une analyse psychosociale, Bruxelles : De Boeck, 403p.

KOKOREFF Michel & VULBEAU Alain, (1994), Exclusion sociale et insertion urbaine des jeunes dans les banlieues entre réseau et espace régional, Paris : éd. Département du développement ; unité prospective-RATP-, 294p.

KOZAKAI Toshiaki, (2007), L'étranger, l'identité ; essai sur l'intégration culturelle, Paris : Payot et Rivages, coll. Petite bibliothèque Payot, 261 p.

LABBE Philippe (dir.) & ABHERVE Michel, (2005), Insertion professionnelle et sociale des jeunes, ou l'intelligence pratique des missions locales, Rennes : ed. Apogée, 175p.

LAPLANTINE François, (1999), Je, nous et les autres : Être humain au-delà des appartenances, Paris : éd. Fayard-Le pommier, 153p.

LAPASSADE Georges, (1996), Les microsociologies, Paris : Anthropos, 112 p.

LE GRAND Jean Louis, L'exclusion : une double faillite de la représentation ? Logique notionnelles, logiques sociétales, logiques éducatives, in, Association des enseignants et chercheurs en éducation, (1996), Exclusion et Éducation, Paris : Institut national de la jeunesse, document n° 23 février 1996, pp 231-243.

MOSCOVICI Serge (dir.), (2005), Psychologie sociale des relations à autrui, Paris : nouv. Ed. Armand Colin, coll. Cursus. Psychologie, 304p.

OCDE, (1993), L'enseignement supérieur et l'emploi: Le cas des lettres et les sciences sociales, Ed. OCDE, 137 p.

OCDE, (2004), Qualité et reconnaissance des diplômes de l'enseignement supérieur, un défi international, Ed. OCDE, 228 p.

VAN der MAREN Jean-Marie, (1995), Méthodes de recherche pour l'éducation, Bruxelles : De Boeck-Wesmael ; Montréal : Presse Universitaire de Montréal, 506.

ZEROULOU Zaïhia, Insertion sociale et professionnelle des jeune diplômés issus de familles immigrées, in, CHARLOT Bernard & GLASMAN Dominique, (1998), Les jeunes, l'insertion, l'emploi, Paris: éd. PUF, coll. Éducation et formation, pp 218-227.

Sitographie :

[http://www.barbier-rd.nom.fr/Imaginaire social.htm](http://www.barbier-rd.nom.fr/Imaginaire_social.htm).

<http://www.education.gouv.fr/cid4851/schema-national.html>.

<http://www.ulb.ac.be/soco/colloquerabat/programme.htm>.